

■ **Hergé** suscite décidément les études de toutes sortes, d'intérêt fort divers. Ces derniers mois, sont parus chez le même éditeur, *Le francq*, deux volumes qui éclairent le travail du père de Tintin d'une lumière inattendue. Le premier, **Trace R.G.** (325 F), nous vient de Hollande, où il est initialement paru voici quelques années. Son auteur Huibrecht van Opstal a recensé tous les emprunts qu'Hergé a pu faire à droite et à gauche pour constituer ce qui deviendra ensuite son style, la fameuse « ligne claire ». On savait qu'au cours de ses années de formation, Hergé avait bien regardé certaines bandes américaines (*Bringing Up Father* de McManus, en particulier). D'un encyclopédisme sans limite, les recherches de van Opstal nous permettent de voir qu'Hergé avait également fait son miel du travail de ses contemporains dans le domaine de l'illustration, du cinéma, du dessin de presse, de la publicité, etc. Touffu, traduit assez approximativement (certains passages frisent le sabir), *Trace R.G.* s'avère pourtant passionnant en ce qu'il permet de voir le style hergéen se constituer sur un laps de temps finalement assez court. Une fois les fondations de son style posées, Hergé n'en bougera plus et ne fera ensuite qu'affiner, soustraire, par souci de lisibilité maximum.

Le second volume, *Tintin chez Verne* (129 F) aborde l'œuvre d'Hergé dans les rapports qu'elle entretient avec les romans de Jules Verne. Les auteurs, Tomasi et Deligne, l'un « vernien » et l'autre « tintinophile » ont mis en commun leurs connaissances et montrent comment, malgré les déclarations d'Hergé, qui niait toute influence de l'écrivain nantais sur son propre

travail, Verne a pu nourrir son imaginaire et sa création non seulement par le texte, mais également par les nombreuses illustrations qui accompagnaient les premières éditions Hetzel. Il faut avouer que la somme des convergences s'avère troublante.

■ À l'occasion de l'exposition que le Musée de la bande dessinée consacre à Raymond Macherot, les éditions *Mosquito* ont édité une monographie qui rend l'hommage qu'il mérite au père de Chlorophylle et Sibylline. Une interview-fleuve, plusieurs articles et une bibliographie exhaustive permettent de remettre à sa place (l'un des premières) l'un des maîtres de l'école franco-belge. L'iconographie, constituée pour l'essentiel d'inédits ou de documents rares, est remarquable.

J.P.M.

## ART

■ Chez *CERA-nrs Éditions*, de Bruno Munari : **Les Machines de Munari** (119 F). Voir rubrique « Chapeau ! » p. 22.

■ Chez *Mango Jeunesse / Réunion des Musées Nationaux* de Olivia Barbet-Massin et Caroline Larroche : **Une Année au musée : un tableau pour chaque jour** (99 F). 365 tableaux pour 365 jours : ce livre au format carré est un calendrier perpétuel où à chaque jour correspond une œuvre. Certains tableaux marquent exactement « l'événement » : 3 mai (« Le Trois Mai » de Goya), 21 juin (« L'Été »

de Puvis de Chavanne), 14 juillet (« Rue pavoisée » de Dufy), 15 août (« L'Assomption de la Vierge » de Poussin). Mais ce principe n'est pas systématique (pas de référence au printemps pour le 21 mars, rien sur le poisson pour le 1er avril). On a l'impression parfois que certaines œuvres auraient pu se trouver à d'autres dates. Toutefois le choix des peintres est très large (des Primitifs flamands à la peinture contemporaine) et les reproductions sont de qualité. Chaque tableau est accompagné d'une courte explication et d'une question se rattachant à la scène représentée. Un joli objet qui reste toutefois limité pour une initiation à l'histoire de l'art.

■ Chez *Mila Editions*, de Mila Boutan : **Vitreaux** (149 F). D'emblée le petit lecteur est interpellé par le tutoiement. Mila Boutan l'invite à se rappeler comment il voit les vitreaux lorsqu'il les regarde dans une église. Elle le place immédiatement dans l'observation et la perspective. Employant les termes précis (plomb, feuille de verre, paraison...), elle explique la fabrication d'un vitrail et montre comment les contraintes techniques ont été judicieusement détournées par les artistes (la disposition dans l'espace, la séparation des scènes par le plomb donnent des perspectives saisissantes, le découpage par petits espaces permet de raconter une histoire et de juxtaposer plusieurs scènes, la gamme restreinte de couleurs devient un « code »). Elle donne quelques exemples de thèmes récurrents dans l'art du vitrail (scènes religieuses, présentation des métiers...). Puis, un petit historique nous montre comment cet art a évolué du Moyen Âge, temps des cathédrales jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle où des artistes comme Chagall ou

Matisse s'y sont essayés. En fin d'ouvrage, comme dans tous les ouvrages de la collection, l'enfant trouvera le matériel nécessaire pour réaliser son propre vitrail avec des gommettes autocollantes. Comme pour les *Mosaïques*, le grand format carré permet une qualité des reproductions pleine page. La mise en pages est toujours aussi attrayante et aérée.

■ À Paris *Musées / Éditions du Rouergue*, dans la collection L'Œil amusé, de Philippe-Jean Catinchi : **De l'eau de l'eau** (76 F). Entrez, entrez, la visite va commencer « sous le regard bienveillant du gardien Joseph » comme l'annonce la couverture. Prenez des œuvres diverses des collections des musées de la Ville de Paris, des illustrations d'auteurs pour enfants, agencez le tout dans une mise en pages agréable teintée d'humour et vous obtenez un livre d'art original. Le mélange qui n'était pas évident est pourtant assez réussi et offre un regard différent sur l'art. Des enseignes aux porcelaines, de la gravure à l'illustration, de la photographie à la peinture, de l'affiche à la publicité, tous les arts ont droit de cité avec pour point commun l'eau. L'eau dans tous ses états : les mythes, les rivières, les bateaux, les canalisations..., l'eau à toutes les époques : de l'Antiquité à nos jours, l'eau sur tous les supports : le papier, la porcelaine, la pierre, le bois... Les associations aiguïsent le regard. Un livre à feuilleter dans tous les sens avec tous ses sens. Le droit d'entrée est de 76 francs.

■ À La Réunion des *Musées Nationaux*, de Caroline Desnouettes : **Le Musée du potager** (79 F). Un nouvel imagier, cette fois sur le thème du



Vitraux, M. Boutan, Mila Éditions

potager avec un choix classique d'œuvres diverses. Les fruits, les légumes, les fleurs sont classés par saisons (vert pour le printemps, jaune pour l'été, marron pour l'automne, gris bleuté pour l'hiver), un dégradé léger permet de distinguer les trois catégories. On fera les mêmes remarques que pour les autres titres de la collection : un manque de lien entre les œuvres et la gêne que procurent les encadrements de couleur. Mais la qualité des reproductions et le petit format donnent un livre agréable.

Dans la collection L'Enfance de l'art de Marie Sellier : **B comme Bruegel** (85 F). Que dire d'original pour ce nouveau titre de la collection Enfance de l'art ? Le principe

des 26 thèmes, un par lettre de l'alphabet fonctionne toujours aussi bien et la mise en pages est encore une fois soignée. L'univers foisonnant et plein d'humour de Bruegel est mis à jour, regardé à la Loupe : Diablotins, Mendiants, Œufs, Harpies, les scènes de Kermesse, de Noces ou de l'Enfer, les mythes comme la chute d'Icare... Une plongée réussie dans la réalité fantastique de Bruegel.

■ Aux *Éditions du Rouergue* dans la nouvelle collection Touzazimut d'Olivier Douzou et Frédéric Rey : **Authentiques exploits et cruelles désillusions** ; de Jochen Gerner et Frédéric Rey : **Prospectus Box** ; de Frédéric Bertrand et Frédéric Rey : **Tour de marché** (49 F chaque). Ce ne sont pas réellement des livres d'art que les éditions du Rouergue nous proposent. Mais ces petits livres pleins d'humour s'amusant avec le graphisme, faisant référence à certains domaines du design sont mine de rien une initiation artistique et graphique pour les adolescents. Olivier Douzou détourne les objets pour en faire de petits bolides, auteurs des plus grands exploits ; *Prospectus box* met à l'honneur le packaging, se moquant parfois féroceement des modes d'emploi des produits. La publicité est mise en boîte au sens propre comme au sens figuré. *Le Tour de marché* de Frédéric Bertrand honore les étiquettes des produits comme celles des prix, les cris des vendeurs qui haranguent le client, la petite liste pour ne rien oublier. Le graphisme et la mise en pages sont pleins de trouvailles, de clins d'œil. Ces livres, dans l'air du temps, amènent un vent nouveau dans l'édition pour enfants.

■ Aux *Éditions Scala*, dans la collection *Tableaux choisis*, de Claire Fayolle : *Le Design* (98 F). Les objets familiers sont avant tout utiles et on oublie souvent que leur création fut parfois une petite révolution, non seulement dans le progrès technique mais aussi dans leur esthétique. La chaise n°14 de Thonet, le siège « Sacco » sont des noms ignorés alors que nous nous asseyons dessus sans le savoir, d'autres objets sont devenus des noms communs : le stylo Bic, la montre Swatch, la colonne Decaux, la Vespa. C'est cette petite histoire des objets industrialisés et des éléments qui font partie de notre vie quotidienne que Claire Fayolle nous raconte. Douze « objets » sont plus particulièrement mis en lumière, chacun ayant été dans un domaine particulier (mobiliier, graphisme, packaging, produits manufacturés, haute couture...), une révolution. Elle les rapproche

d'autres objets qui ont marqué leur époque ou font partie de notre univers familier (la bouteille d'Évian ou celle de Coca-Cola, le rasoir et le briquet Bic, l'horodateur, l'appareil photo jetable...). Elle montre l'évolution incroyable de cette discipline, comment elle a envahi grand nombre de domaines. Les nombreuses illustrations marquent ce foisonnement et permettent de mieux cerner ce que recouvre le mot « design ».

## Musique

■ Chez *Gallimard Jeunesse Musique* dans la collection *Découverte* des musiciens, de Paule Du Bouchet, illustré par Charlotte Voake : *Jean-Sébastien Bach* ; de Christian Wasselin, illustré par Charlotte Voake : *Hector Berlioz* (85 F).

Après les *Premières Découvertes* de la musique, voici une collection pour les plus jeunes consacrée aux grands musiciens. Chaque volume présente une courte biographie, une œuvre musicale de l'artiste illustre chaque étape de sa vie. Un encadré invite l'enfant à écouter sur le CD qui accompagne le livre, le morceau retenu. En fin d'ouvrage quelques œuvres majeures sont présentées. Bien que la mise en pages et l'illustration ne soient pas extraordinaires, ce sont de premières biographies honnêtes.

Dans la collection *Musiques d'ailleurs*, d'Emmanuel Viau, illustré par Olivier Tallec : *Anton et la musique cubaine* ; de Leigh Sauerwein, illustré par Emily Waleker : *Bama et le blues* (95 F chaque). Une fiction met en scène un jeune garçon doué pour la musique et qui grâce à son talent sortira de son milieu défavorisé pour jouer dans un groupe célèbre. Sur le haut de la page court une frise donnant des renseignements divers qui éclairent certains passages de l'histoire (lieux où l'histoire se déroule, noms de musiciens célèbres, aperçus historiques...). Puis, l'ouvrage présente un enfant bien réel celui-là qui a vécu une histoire similaire à celle du héros. En fin d'ouvrage, on trouve les paroles en version originale et leur traduction du CD qui accompagne le livre ainsi qu'une discographie pour se mettre au rythme du blues. On se demande pourquoi les concepteurs n'ont pas pris le parti de raconter directement l'histoire vécue. La fiction n'apporte rien sur la musique. Les deux premiers titres d'une collection qui laisse sur sa faim de musique.

« Tango » le vélo pliant le plus plat du monde  
« Urban Solutions »



*Le Design*, Éditions Scala

■ Chez *Gallimard Jeunesse Musique / Cité de la musique* dans la collection *Carnets de la danse* de Marie-Christine Vernay, illustré par Jean-Philippe Chabot : *La Danse Hip Hop* ; de la compagnie Beau geste, illustré par Jean-Philippe Chabot : *La Danse moderne* (98 F chaque). Une nouvelle collection consacrée à la danse. Chaque volume présente un genre. Les titres sont divisés en trois parties. Un historique retrace les évolutions de chaque style et les grands noms de groupes pour le hip hop (les boys du Bronx, les Zulu...), et de chorégraphes essentiels pour la danse moderne (Isadora Duncan, Serge Diaghilev, Merce Cunningham...). Une partie est consacrée à la technique : les différentes figures pour le hip hop (la coupole, le scorpion, le moonwave...) ; des exercices pour pratiquer librement dans le cas de la danse moderne. Un CD accompagne le livre et permet de mettre immédiatement ses connaissances en pratique. Enfin un carnet pratique donne adresses, lieux de spectacle, définitions de termes spécifiques.

La mise en pages se veut branchée, le ton familier, bien que le propos reste très sage. On aurait espéré, surtout pour le hip hop, un peu plus de fantaisie. Difficile de croire que les adeptes de cette danse se retrouveront pleinement dans cet ouvrage. Toutefois, l'initiative de créer une collection de danse qui laisse une place à la danse dite de rue est à saluer. Par ailleurs ce livre permettra aux jeunes de voir qu'entre les danses un lien existe et qu'elles s'enrichissent entre elles.

C.E.

## SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Actes Sud Junior, Voyage autour de la Terre, un atlas en relief* (149 F) de François Michel, ill. Philippe Mignon, propose en six doubles pages un tour de la Terre sous forme de livre animé. Le livre aborde successivement la place de la Terre dans le système solaire, les différents milieux et modes de vie puis chacun des cinq continents. Les animations sont diversifiées - tirette, dépliant, livret... - et, toujours utilisées à bon escient, permettent de hiérarchiser l'information. Ici un disque permet de comprendre la rotation de la Terre sur un axe incliné de 23°, là, un autre disque de connaître les estimations de la population des grandes mégapoles du monde, ici encore, un petit livret apporte quelques informations complémentaires sur les Touaregs ou sur les modes de vie traditionnels. Des cartes physiques et politiques pour chacun des continents, la liste des pays avec leur drapeau, leur superficie, leur population viennent compléter leur carte d'identité. Si les informations données sont succinctes elles constituent néanmoins une bonne première approche de la question pour les enfants de 8 à 12 ans.

■ Chez *Albin Michel*, dans la collection *Carnets de sagesse, Paroles aborigènes* (59 F), éd. de Thomas Johnson. La tradition aborigène dit qu'à la disparition des Grands ancêtres ont subsisté la Loi et les rêves. « À chaque Rêve correspond le récit d'une fraction de ce qui s'est passé lors du Temps mythologique ».

C'est cette mythologie, cette forme de spiritualité particulière, que nous fait découvrir ce recueil à travers des textes et des illustrations. Les peintures d'artistes aborigènes, en regard des textes, sont la reprise des motifs traditionnels qui étaient exécutés dans des grottes sacrées, sur les corps ou dans le sable lors de cérémonies. Images éphémères à l'origine, elles sont transmises par ces artistes aujourd'hui. Comme pour les autres titres de la collection, à la qualité des textes et des images correspond l'élégance et la réussite de la mise en pages.

■ Chez *Autrement jeunesse, L'Enfant de la Taïga* (89 F) de Blid Alsbirk, trad. Carione Chichereau. Au fil de la vie quotidienne de Harhru, un enfant de 7 ans, le lecteur découvre un mode de vie traditionnel dans la taïga, au nord de la Mongolie, une vie essentiellement consacrée à l'élevage des rennes, qui souffre beaucoup de la fermeture des frontières entre la Mongolie et la Russie. Un beau reportage photographique qui souffre un peu de la faiblesse du contenu documentaire.

■ Chez *Bayard Éditions*, dans la collection *Encyclopédie Vivre ensemble, Vivre ensemble. L'Argent : guide pour un enfant citoyen* (59 F) de Laura Jaffé, Laure Saint-Marc, ill. Catherine Proteaux, Béatrice Veillon, Régis Fallier. Le principe et les qualités des titres précédents de la collection se retrouvent ici. Un thème abordé par le biais d'une fiction, des séquences documentaires, des jeux-tests sont trois voies d'accès à la réflexion. L'écriture est simple et accessible,

les définitions proposées sont claires et précises. Le texte sait éviter l'écueil du cours de morale. Les destinataires supposés (enfants dès 7 ans) se prendront-ils au jeu sans une inévitable médiation d'un adulte ? C'est là toute la question.

■ Chez *Casterman*, **Atlas des Rois de France** (142 F) de Nathalie Bailleux, Brigitte Coppin, ill. Jean-Michel Payet. Clovis, Pépin le Bref, Charlemagne... des rois mérovingiens aux Bourbons, cet atlas relate le règne des différents monarques qui ont marqué l'histoire de France ainsi que l'histoire de quelques lieux qui, d'une manière ou d'une autre, leur sont liés : Reims, Saint-Denis,



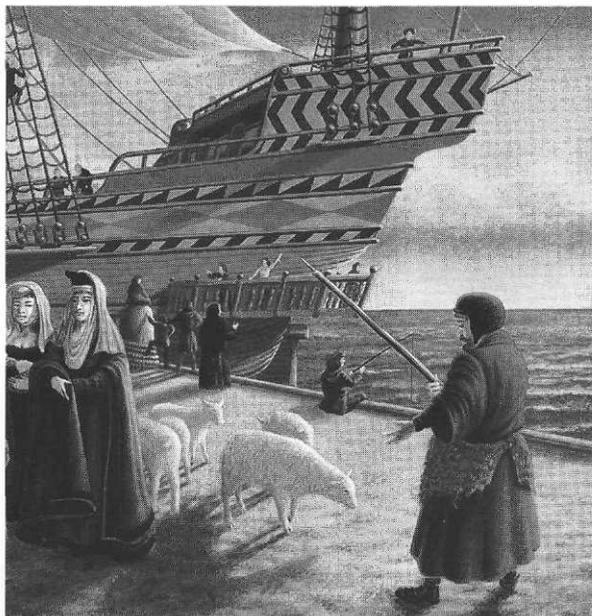
« Un enfant du Béarn »,  
in *Atlas des Rois de France*,  
Casterman

les châteaux de la Loire, le Louvre, Versailles... Un texte clair et accessible donne les éléments principaux de chaque règne et est enrichi par de nombreux encadrés qui apportent des informations complémentaires. Une iconographie variée mêlant illustrations, cartes, arbres généalogiques et documents d'époque, contribue à l'intérêt du volume.

Dans la collection *Des Enfants dans l'Histoire*, **Au temps de la Grande Guerre** (50 F) de René Ponthus, ill. Ginette Hoffmann, est un nouveau titre d'une collection qui sommeillait depuis plusieurs années. En respectant à l'origine le principe initial de la collection, le récit de la vie quotidienne d'un jeune garçon, Antoine, dans son village de Saint-Martin, sensibilise le jeune lecteur à l'histoire de la guerre de 14-18. Si le parti pris de départ - situer la scène initiale en avril 1918 pour faire une histoire à rebours - est convaincant, le texte est souvent trop allusif. Il réussit assez bien à restituer des notations d'ambiance mais passe sous silence les causes de la guerre. Les informations sur le déroulement même de la guerre - excepté une chronologie et deux cartes - sont assez sommaires. Toutefois des séquences documentaires à la fin de chaque chapitre abordent de manière intéressante quelques thèmes tels que la situation en 1918, le rôle des femmes, le renouveau de l'armement, Verdun, le rôle de l'aviation... Des illustrations un peu conventionnelles traduisent bien dans l'ensemble le propos, sans éviter parfois un décalage entre le texte et l'image (p. 21 : le bonheur quand le père rentre du front face à l'annonce du décès du fils de la voisine).

Dans la collection *Les Détectives de l'Histoire* (95 F chaque), **Les Aztèques ; L'Égypte ancienne**, de Philip Ardagh, trad. Florence Maruéjol, ill. Colin King. Deux volumes d'une nouvelle collection qui obéissent aux mêmes principes : un premier volume purement documentaire aborde le sujet par une succession de doubles pages thématiques. Outre un texte général qui dégage les principaux aspects de la civilisation étudiée, chaque double page comprend une rubrique « Petit musée » centrée sur des objets, des monuments, des peintures et nous en livre une interprétation. Un deuxième volume inséré dans la couverture du premier propose une approche ludique du sujet par le biais d'une enquête policière qui invite le lecteur à se reporter au volume documentaire pour trouver les réponses à ses questions. Une démarche pertinente sur le fond mais qui déçoit quant à la forme. L'aspect ludique des volumes ne réussit pas à faire oublier la minceur du propos sur des sujets rebattus, des illustrations et une mise en pages quelconques.

■ Chez *Circonflexe*, dans la collection *Aux couleurs du monde*, **Le Monde des sous** (69 F) de Jean-Marie Albertini est une histoire de la monnaie depuis le lointain cauri, jusqu'à la naissance de l'Euro. Le texte, toujours clair et précis, montre bien les différentes fonctions de la monnaie au cours des siècles. Monnaie manuelle, monnaie fiduciaire, monnaie scripturale, autant de formes et de fonctions différentes, expliquées ici de manière tout à fait accessible. Une iconographie variée contribue à la réussite du volume.



*Et avant ? Mille ans d'histoire en remontant le passé,*  
ill. S. Hochain, L'École des loisirs-Archimède

■ À L'École des loisirs-Archimède, *Vapeurs de résistance* (79 F), de Fabian Grégoire, a pour objectif d'apporter aux plus jeunes enfants quelques idées sur la Deuxième Guerre mondiale et plus particulièrement sur la Résistance chez les cheminots. L'histoire de ce petit garçon qui voyage en train pour rejoindre son grand-père semble être un prétexte pour raconter le courage des cheminots pendant la guerre. L'auteur a voulu parler de tout : de la résistance des communistes, de la situation des Juifs, des problèmes de ravitaillement, de la question des réfractaires au STO ainsi que de la collaboration. Le résultat est un texte peu vraisemblable et artificiel où rien n'est expliqué. Qui trop embrasse...

Heureusement il reste de belles illustrations sur la vie du rail.

*Et avant ? Mille ans d'histoire en remontant le passé* (79 F) de Philippe Brochard, ill. Serge Hochain. Comme l'indique le sous-titre, il s'agit d'un flash-back historique très rapide. Au point de départ, l'étonnement d'un enfant, Marin Lafontaine surpris que son nom assez banal se retrouve aussi au Canada. Argument qui sert de prétexte à remonter de génération en génération à la recherche d'un ancêtre commun jusqu'à l'an mil où apparaissent les premiers patronymes. Pour chaque étape une double page présente une scène emblématique de la période : port colonial en Indochine vers 1910, usine

textile dans la vallée du Rhône... Trois niveaux de lecture se complètent : une illustration qui occupe toute la double page, un texte continu en bas de page, et la reprise des illustrations en fin de volume, sous forme de vignettes, encadrées par un texte apportant un complément d'informations sur la période. La démarche retenue, l'intérêt des illustrations servies par le grand format du volume contribuent à la réussite de ce titre, bonne sensibilisation à la recherche de ses ancêtres et à la découverte du passé.

■ Chez Gallimard, *Atlas de l'archéologie* (225 F) de Mick Aston et Tim Taylor. Voir Rubrique « Chapeau ! » p. 23.

*Le Livre des Philosophes* (99 F) de Laurent Dechery, ill. Peter Lawman. Toute la question est de savoir si ce genre d'ouvrage est vraiment utile à la promotion de la philosophie. Présenter la philosophie comme une activité de questionnement, mais faire défiler ensuite certaines figures de la philosophie - avec des lacunes notables comme celle de Rousseau - en indiquant sommairement les thèses qui permettent de les identifier est contradictoire. On ne présente pas, en effet, les démarches réflexives qui conduisent à ces thèses, et l'on court le risque d'enfermer les philosophes évoqués dans des formules-clichés. Toutefois, dans les limites du genre, l'ouvrage peut présenter un intérêt, à ceci près que le texte semble parfois trop allusif, trop codé, pour prendre sens auprès de jeunes gens de 13-14 ans. C'est le cas notamment de l'évocation des philosophes modernes, trop schématique et trop abstraite, en raison du caractère lapidaire des formulations.

■ Chez *Hachette*, dans la collection Le Livre de poche Jeunesse Senior, **Gandhi, Une âme pour la liberté** (33 F) de José Féron Romano et Judith Abehsera. Après un volume consacré à Martin Luther King, celui-ci est consacré au parcours du Mahatma Gandhi. Le récit retrace simplement les grandes étapes de sa vie et de son action, en Inde comme en Grande-Bretagne et en Afrique du sud. L'écriture est accessible et le volume complètera utilement le volume des éditions Mango sur le même sujet.

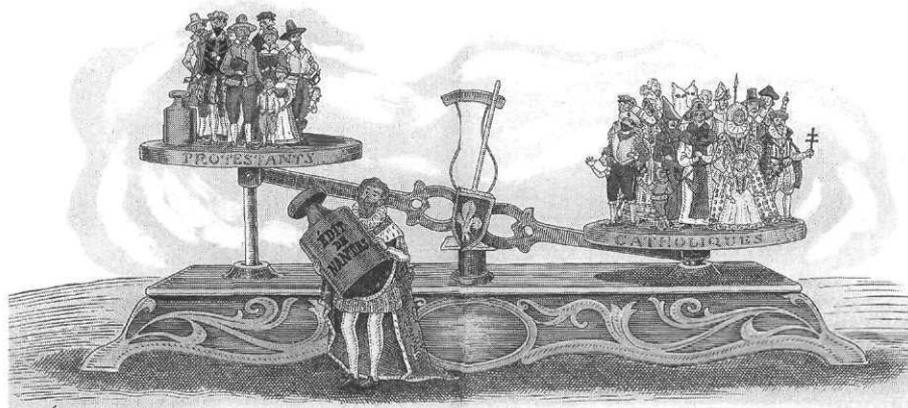
■ Chez *Mango Document*, dans la collection Regard d'aujourd'hui **Henri IV & son temps** (99 F) de Dominique Gaussen et Patrick Henry. Sur le même mode à la fois humoristique et rigoureux que pour les autres titres de la collection, c'est une véritable radiographie d'une époque de l'histoire de France - les guerres de religion, l'arrivée au pouvoir et le règne d'Henri IV - que nous propose ce volume. Là encore l'alliance des recettes de la communication et d'un texte pertinent fait

merveille pour décrire avec précision une période contrastée, des détails de la vie quotidienne à une perspective d'ensemble des enjeux politiques de l'époque. La mise en pages sollicite tous les registres de l'iconographie (illustration, bande dessinée, documents d'époque revisités) et ne recule devant aucun détournement pour mieux dépeindre les multiples facettes du règne. Serez-vous pendu ? En vous reportant page 16, vous saurez si vous êtes un bon catholique. À signaler aussi une intéressante double page sur « la parlature du XVI<sup>e</sup> siècle » ou comment s'en tirer avec quelques expressions. Et bien entendu la recette de la poule au pot ne manque pas à l'appel. Si ce livre s'adresse clairement aux plus grands car certaines connaissances préalables sont indispensables, il ne déçoit pas.

■ Chez *Milan*, dans la collection Les Essentiels, **Guide du conseil économique et social** (25 F) par Véronique Le Marchand et Laurent Michon, est un utile memento sur

une institution méconnue, son histoire, ses champs d'action, sa composition et son mode de fonctionnement. Il complète utilement la série de volumes du Centre de vulgarisation de la connaissance consacrée à nos institutions.

**Le Flamenco entre révolte et passion** (25 F), de Gabriel et Bernardo Sandoval, aborde le sujet sous un angle triple : histoire du flamenco dans son contexte socio-économique, canons, rituels et autres normes, nouveaux chemins. Loin des clichés habituels sur le sujet, le texte est toujours intéressant et complet. L'analyse historique explique clairement l'évolution d'une musique, d'un chant, porteur d'une réalité sociale. Les auteurs s'élèvent contre un conservatisme et un purisme excessif pour défendre le chemin étroit entre tradition et modernité qu'ont su ouvrir certains musiciens - Camaron de la Isla, Paco de Lucia, le groupe Ketama - sans dénaturer pour autant l'esprit du flamenco ni le couper de ses racines.



L'ÉDIT DE NANTES : HENRI IV ENTRE LES PROTESTANTS ET LES CATHOLIQUES

Henri IV et son temps, Mango Document

Dans la collection Les Dicos essentiels, **Le Dico des sectes** (58 F), de Annick Drogou et le Centre Roger-Ikor. Informer et prévenir est la fonction principale de ce petit volume sur le phénomène des sectes. S'il ne prétend pas recenser l'ensemble des sectes, il propose néanmoins près de 400 entrées sur le sujet (principaux groupes sectaires et notions de base sur la question). Une introduction développée propose une analyse de la question avec une définition et l'étude des principales interrogations que soulèvent les sectes : rapport entre sectes et hérésie, buts des groupes sectaires, moyens de lutte contre ce phénomène... Un parcours fléché suggère un choix d'une soixantaine de définitions essentielles à une première approche du sujet. Si dans l'ensemble les notices sont claires et synthétiques, la principale difficulté du volume réside dans la forme même du dictionnaire appliquée à ce type de sujet. Extraites d'un contexte général, certaines notions, certaines entrées peuvent déconcerter.

■ Au Père Castor-Flammarion, Dans la collection Castor Doc Société, **Du Troc à l'Euro** (38 F) de Nicolas-Jean Brehon, ill. Jérôme Félix, n'est ni le premier ni le dernier livre sur l'histoire de la monnaie, à l'heure de la naissance de l'Euro. Celui-ci explique bien cette histoire, de l'époque du troc jusqu'à nos jours. Il aborde le sujet sous des angles multiples - historique, symbolique, politique, économique et social... - et traite de la monnaie sous ses différentes formes (troc, métal, papier, chèque, carte de paiement...). De nombreux encadrés complètent l'information principale. Le texte est pourtant un

peu bavard et ne distingue pas toujours l'essentiel de l'accessoire. L'âge du destinataire visé (11-12 ans) peut sembler un peu ambitieux en raison de la difficulté du propos. Il faut signaler cependant un bon chapitre sur la monnaie unique. Regrettons, de manière générale, que la maquette de cette collection de poche soit un peu rébarbative et propose des illustrations peu lisibles.

Dans la collection Castor Doc ; Histoire, **Chez nous au Moyen Âge** (34 F) de Brigitte Coppin, ill. Raissa Lanéelle, propose une approche globale de la société au Moyen Âge. Quatre parties principales composent l'ouvrage : ceux qui combattent, ceux qui travaillent, ceux qui prient, le Roi. Si on peut regretter l'absence de références et de repères chronologiques pour cette très longue période de l'Histoire, chacune des parties analyse d'une façon claire et concise les différentes compo-

santes de la société de cette époque. Des paragraphes courts, un vocabulaire précis, des explications en marge sont parfaitement adaptés à une utilisation à des fins d'exposé par un public scolaire dès l'âge de 10/11 ans. Si l'illustration à base de documents anciens est intéressante, regrettons toutefois la banalité des dessins.

Dans la collection Castor Doc ; Civilisations, **Les Grandes religions d'aujourd'hui** (38 F) de Odon Vallet, ill. Claude Cachin. Le volume repose sur trois parties : les enfants d'Abraham, les religions venues d'Inde, les religions d'Extrême-Orient. Dans l'ensemble les informations sont précises mais la forme question-réponse, retenue ici, alourdit artificiellement le propos. Le texte mélange souvent l'anecdotique (est-il essentiel de savoir que les missels étaient souvent reliés à Limoges car grâce aux vaches limousines cette ville est la capitale du cuir) et l'essentiel. Enfin la



Zappe la guerre, ill. Pef,  
Rue du Monde

quasi-absence du continent africain est un peu déconcertante.

■ À *La Réunion des musées nationaux*, dans la collection *Drôles d'époques* (79 F chaque) : *Néfertari princesse d'Égypte*, de Roberta Angeletti ; *Vulea l'Étrusque*, de Beatrice Masini, ill. Roberta Angeletti. On ne sait ce qui déçoit le plus dans cette nouvelle collection : une fiction insipide et sans intérêt ou la platitude des illustrations. Une rapide partie documentaire conclut les volumes. On est habitué à mieux chez cet éditeur.

■ Chez *Rue du monde*, dans la collection *Histoire d'Histoire* : *Zappe la guerre* (80 F) de Pef. Quatre-vingts ans après la fin de la guerre de 1914-1918, les morts dont le nom est gravé sur le monument aux morts du village décident de quitter leur bloc de pierre tels qu'ils étaient à l'heure de leur mort. Sont-ils morts pour rien ? Ils découvrent un monde où la guerre n'a pas disparu, comme en témoignent les images d'un drôle d'engin - la télévision -. Un gamin vient à leur rencontre... C'est la contribution de Pef à l'anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Un récit contre cette guerre et d'autres actuelles, complété par quelques informations historiques bien faites. Des illustrations parlantes, quelquefois dérangeantes soutiennent efficacement un message parfois véhément mais qui dégage une certaine générosité. Regrettons peut-être que le texte n'évite pas quelques facilités sur la télévision, l'automobile...

E.C., E.M., H.P.R., C.R., J.V.N.

## SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez *Albin Michel*, viennent de paraître les six premiers volumes de l'*Encyclopédie pratique Les petits débrouillards* (89 F chaque) : *À la découverte de l'eau*, *L'Invisible*, *Vivre de mille manières*, *Les Secrets de l'air*, *Planète Terre* et *Le Monde des extrêmes*. Destiné aux 8-12 ans, chaque titre développe une thématique très transversale, subdivisée en quatre chapitres proposant entre une quinzaine et une vingtaine d'expériences. Plus de 350 expériences sont ainsi proposées sous forme de petites fiches détachables, facilement manipulables, insérées dans une boîte-classeur aux couleurs vives et aux dessins amusants, boutonnée de pressions noires. Voici, après deux ans et demi de gestation, le fruit d'un énorme travail éditorial qui a mobilisé des dizaines de collaborateurs. Il s'est largement appuyé sur l'expérience de terrain de l'Association « Les petits débrouillards » et a obtenu le parrainage de scientifiques prestigieux comme Pierre Léna, auteur de la sympathique préface. Chaque fiche est conçue sur le même modèle : énoncé de la question, liste du matériel, manipulation, explication et application (l'explication scientifique). C'est simple, clair, facile à réaliser et peu onéreux puisque l'on n'utilise que des matériaux de récupération. Un certain nombre d'interrogations surgissent pourtant. Ne pas découper les disciplines arbitrairement, comme le fait souvent la science, peut être une démarche intéressante, mais pourquoi traiter des étoiles et des galaxies dans le volume

qui parle de l'invisible, en proposant des expériences qui font toutes appel à la vision ? On constate également qu'un certain nombre d'expériences ne sont en fait que des propositions d'observation, pourquoi pas ? Encore faut-il l'annoncer. Il est plus ennuyeux que les prérequis nécessaires à la compréhension ne soient souvent pas à la portée des enfants ou très rapidement « déliivrés » à la fin dans la notice explicative. Un grand nombre de termes scientifiques ou de notions de base ne sont d'ailleurs pas explicités. Mais le reproche principal qu'on peut faire à cette collection, c'est qu'à vouloir redistribuer le savoir en dehors des disciplines habituelles, il arrive que l'on passe à côté de l'essentiel. Prenons par exemple, l'expérience proposée pour répondre à la question « Pourquoi l'ours polaire est-il blanc ? », dans « Les Richesses du monde vivant », à la fin de *Planète Terre*. Pour expliquer comment l'ours peut résister à de grands froids, alors que la couleur blanche renvoie les rayons lumineux, on utilise des tubes de plastique transparent qui capturent et transportent la lumière, comme le font les fibres optiques, ce qui est juste, très intéressant, mais insuffisant. Les poils creux de l'ours blanc lui assurent, en effet, une isolation thermique très efficace sans laquelle il ne survivrait pas, parce qu'ils emprisonnent de l'air, ce que ne dit pas l'explication finale, puisqu'on ne s'est intéressé qu'à la couleur blanche de l'ours ! Reste qu'un grand nombre d'expériences passionneront petits et grands, que l'aspect attrayant de l'encyclopédie en fera un cadeau idéal et que tous ceux qui travaillent avec des enfants y puiseront maintes idées d'activités scientifiques et ludiques.